

un discours de circonstance a été fait par M. Alphonse Bernier, élève finissant. La cantate, parole de M. Legendre, musique par M. G. McNeil, a ensuite été chantée avec un plein succès par un chœur nombreux.

A la fin de la séance, un feu d'artifice magnifique de la valeur de \$600 a eu lieu au collège. C'était le signal d'une illumination générale de la ville, pour laquelle chaque citoyen a rivalisé d'ardeur. Nous avons remarqué, entre autres résidences brillamment illuminées, celles de MM. De Gaspé, Chs. Darveau, avocat, Pierre Bourassa, George Couture, C. Lemieux, M. Roy, N. P., Sen. P. Bourget, A. Damour, Dr Marsan, W. Carrier, Ed. Carrier, I. N. Belleau, avocat.

L'effet de l'illumination vue de la Terrasse Frontenac de Québec, était magnifique. Le couvent et autres vastes édifices présentaient un beau coup-d'œil.

Pendant le feu d'artifice et l'illumination, le corps de musique de l'Union Musicale, de Saint-Joseph de Lévis et de Saint-Jean Baptiste de cette ville ont fait entendre les plus beaux morceaux de leur répertoire. Des coups de canons ont été tirés ds temps à autre dans la soirée.

Ce matin, à 9 heures, le canon annonçait l'entrée solennelle de Mgr l'Archevêque et des membres du clergé dans l'église Notre-Dame.

Mgr Déziel officiait, assisté de M. l'abbé Philippe Beaulieu, directeur du collège de Lévis, comme diacre, et de M. Anselme Déziel, vicaire à Lévis, comme sous-diacre. M. Léandre Brassard, ancien curé de Saint-Michel des Saints, diocèse de Montréal, célébrait sa cinquantième année de prêtrise, à côté de Mgr Déziel, en aube et en chappe.

Sur un trône d'honneur, Mgr l'Archevêque avait à ses côtés MM. les grands vicaires Poiré et Doucet.

Mgr Lafleche assistait dans le chœur, ayant à ses côtés M. Aubry, curé de Saint-Léon, et M. Boucher, curé de la Rivière du Loup (en haut). Mgr Langevin était assisté de M. le grand-vicaire Langevin et de M. le chanoine Cloutier, de Cacouna. Il y avait deux cents prêtres présents.

Le sermon a été donné par Mgr l'Archevêque de Québec.

Pendant la messe, un chœur composé de 120 voix, sous la direction de M. G. McNeil, organiste de Lévis, a fait entendre la messe musicale harmonisée par M. G. Gagnon.

Aussitôt après la messe, les Adresses suivantes ont été présentées à Mgr Déziel, sur l'estrade préparée à cet effet, dans l'ordre suivant :

- 1o Des citoyens de Lévis, présentée par l'hon. J. G. Blanchet.
- 2o. De la paroisse de St. Joseph de Lévis.
- 3o. De la paroisse de St. David.
- 4o. De la paroisse de Saint-Pierre les Becquets.

L'Union Saint-Joseph de la ville de Lévis, les corps de musique mentionnés plus haut étaient sur le terrain et jouaient ayant la présentation de chaque Adresse.

A 1 heure P. M., il y a eu banquet aux messieurs du clergé dans les salles du collège de Lévis.

Parmi les nombreux présents donnés à Mgr Déziel, voici les plus en vue : Son portrait en peinture à l'huile, grandeur naturelle, fait par l'artiste du Bon Pasteur, a été donné par le Couvent de Notre-Dame de Lévis.

Le collège de Lévis lui a fait présent du corps de Saint-Victor mis dans une chaise artistiquement travaillée par M. Villeneuve, architecte de St-Romuald. C'est un ouvrage d'un goût magnifique.

L'intérieur de l'église et les principales rues de Lévis étaient magnifiquement décorées.

La paroisse de Lévis a présenté à Mgr Déziel trois magnifiques tableaux à l'huile faits par l'artiste du Bon Pasteur. Les sujets sont : *L'Assomption de la St. Vierge*, *le Christ en Croix* et *le Sacré-Cœur de Jésus*.

Mgr. Joseph-David Déziel, est né à Maskinongé, le 21 mai 1806. Il fut ordonné prêtre le 5 septembre 1830. D'abord vicaire à la Rivière-du-Loup, puis à Gentilly en 1831, et à Maskinongé en 1832, il fut nommé, en 1835, curé de St. Patrice de la Rivière-du-Loup. En 1838, il fut transféré à la curé de St. Pierre les Becquets, où son nom est encore en grande vénération. Les citoyens de St. Pierre n'ont pas voulu laisser passer cette belle fête sans venir saluer leur vénéré et digne curé.

En 1843, M. Déziel vint à St. Joseph, de Lévis, et y séjourna pendant neuf années. Enfin, en 1852, il fut nommé curé de N.-D. de Lévis. La ville ne faisait que de naître quand M. Déziel vint s'installer à Notre-Dame, qui n'avait pas encore eu de curé. Cette jolie ville lui doit son temple superbe, son collège, son couvent et son hôpital, sans compter toutes les autres œuvres qu'il a si habilement dirigées. En 1865, M. Déziel fit un voyage en Europe dans l'intérêt de sa santé, et ne reprit possession de sa cure que l'année suivante : on se rappelle encore l'enthousiasme indescriptible de la population de Lévis lors de son retour à Québec.

En récompense des services rendus à son peuple et à la religion en général, Sa Sainteté Léon XIII a daigné lui conférer l'honneur de la Prélature.

Pour se faire une idée de la joie et de l'enthousiasme qui régnaient parmi la population de Lévis et des paroisses avoisinantes, il faut connaître la grandeur du respect que Mgr. Déziel a toujours su inspirer et de l'estime dont il est entouré.